

Carl Gustav Jung, l'expérience intérieure,

avec Michel Cazenave

Dans le champ de la psychanalyse, la question des phénomènes religieux fut le principal point de divergence entre Freud et Jung, point de divergence auquel ils ne purent trouver de résolution si ce n'est par leur rupture définitive en 1913. Freud astreignant le sentiment religieux aux schémas explicatifs de la psychanalyse, telle qu'il la concevait, renvoyant d'abord dans *Totem et tabou* à la névrose obsessionnelle, puis plus tard, dans *L'avenir d'une illusion*, à une position illusoire et infantile. Prenant le contre-pied de cette démarche, Jung allait donner au phénomène religieux une place et une signification qui déborde largement le cercle de la réflexion et de la pratique que définit la psychanalyse : plutôt que de le ramener à cette dernière, il allait se mettre à son écoute, tirant les leçons de son potentiel thérapeutique, jusqu'à déclarer, dès 1916, que « nul n'est guéri, qui n'a pas recouvré une position religieuse ».